



HAL
open science

Cavités naturelles de Guadeloupe : aspects géologiques, fauniques et archéologiques. Projet Collectif de Recherche (2010)

Arnaud Lenoble, Patrice Courtaud, Pierrick Fouéré, Sandrine Grouard, Alain Queffelec

► To cite this version:

Arnaud Lenoble, Patrice Courtaud, Pierrick Fouéré, Sandrine Grouard, Alain Queffelec. Cavités naturelles de Guadeloupe : aspects géologiques, fauniques et archéologiques. Projet Collectif de Recherche (2010) : Projet collectif de recherche (2010). Archéologie de la France - Informations, 2022, Espace Caraïbes. hal-04028156

HAL Id: hal-04028156

<https://hal.science/hal-04028156>

Submitted on 9 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Espace Caraïbes | 2010

Cavités naturelles de Guadeloupe : aspects géologiques, fauniques et archéologiques

Projet collectif de recherche (2010)

Arnaud Lenoble, Patrice Courtaud, Pierrick Fouéré, Sandrine Grouard et Alain Queffelec



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/118069>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Arnaud Lenoble, Patrice Courtaud, Pierrick Fouéré, Sandrine Grouard et Alain Queffelec, « Cavités naturelles de Guadeloupe : aspects géologiques, fauniques et archéologiques » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 28 février 2022, consulté le 28 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/118069>

Ce document a été généré automatiquement le 28 février 2022.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Cavités naturelles de Guadeloupe : aspects géologiques, fauniques et archéologiques

Projet collectif de recherche (2010)

Arnaud Lenoble, Patrice Courtaud, Pierrick Fouéré, Sandrine Grouard et
Alain Queffelec

NOTE DE L'ÉDITEUR

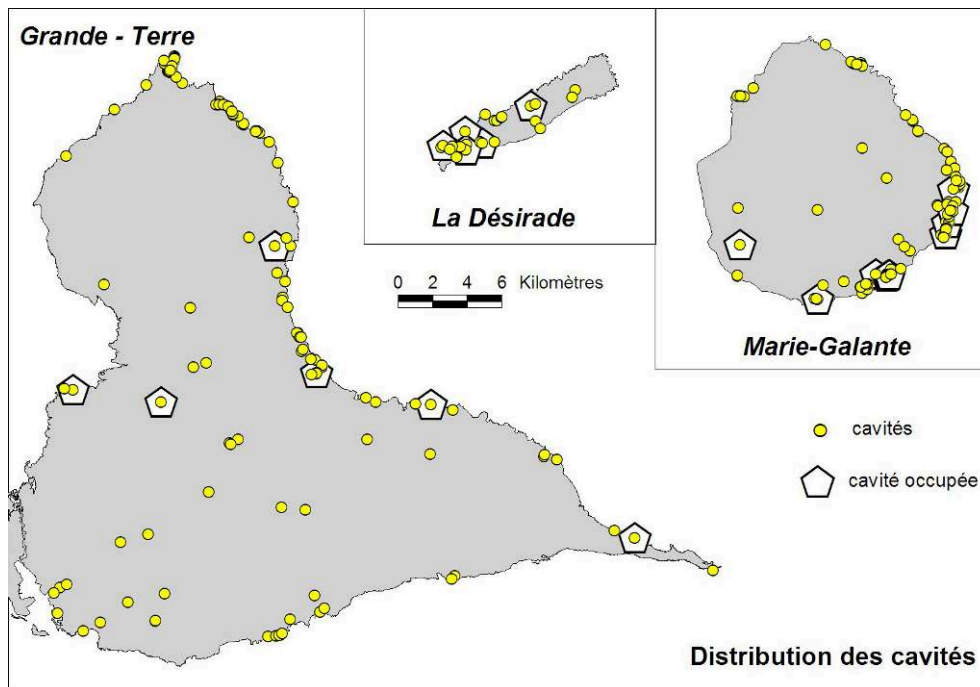
Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 Le projet collectif de recherche « Cavités naturelles de Guadeloupe » est un projet triennal programmé sur les années 2010-2012. Ce PCR prend la suite des opérations de prospections « Faune des Cavités » réalisées au cours des 2 années précédentes (phase 1 : 2008 ; phase 2 : 2009), élargissant la recherche dédiée à l'histoire du peuplement animal de la Guadeloupe au Pléistocène et à l'Holocène à ses dimensions archéologiques et géologiques.
- 2 Le projet de recherche se développe ainsi autour de 3 axes :
 - peuplement animal de l'archipel de Guadeloupe (dir. S. Grouard) ;
 - occupation amérindienne des grottes et abris-sous-roches (dir. P. Fouéré et P. Courtaud) ;
 - sédimentogenèse karstique et évolution des parois de cavités naturelles (dir. A. Lenoble et A. Queffelec).
- 3 Ce projet transdisciplinaire a été mis en œuvre au cours de l'année 2010 qui forme donc la première année d'exercice, sur la base d'un financement tripartite : Dac, Déal et Région Guadeloupe. 5 opérations de sondages ont été mises en œuvre au cours de cette première année. Ces sondages visent tant à rechercher des témoins d'une fréquentation amérindienne des cavités qu'à identifier des assemblages fauniques documentant l'histoire naturelle du peuplement animal de l'archipel. Outre ces travaux sur sites, des compléments de prospections ont été menés pour poursuivre l'inventaire et l'étude des

cavités. Enfin, 2 sites sur la commune de Capesterre-de-Marie-Galante, la grotte Blanchard et la grotte du Morne Rita, ont été instrumentés pour assurer une acquisition des données hygrothermiques nécessaires à l'étude du fonctionnement naturel des cavités.

- 4 Un des sites sondés s'est révélé stérile. Il s'agit de la grotte de l'Église, à Sainte-Anne (dir. A. Lenoble).
- 5 Du point de vue archéologique, le sondage de l'abri de l'Anse à la Gourde à Saint-François (dir. S. Grouard), a mis en évidence une structure de combustion préservée au sommet d'un paléosol enfoui sous une trentaine de centimètres de colluvions et dépôts de tempêtes. Un âge obtenu sur charbon issu de ce foyer (115 ± 30 BP, Lyon-8468_GrA) situe l'occupation entre 1650 et 1950 apr. J.-C. Le sondage pratiqué à la grotte Papin, commune de Morne-à-l'Eau (dir. P. Fouéré) a, quant à lui, révélé la préservation d'un niveau archéologique précolombien. La céramique se rapporte pour l'essentiel au Néoindien récent, un tesson incisé hachuré découvert hors stratigraphie (ZIC) témoignant peut-être d'une présence plus ancienne (Néoindien ancien).
- 6 Le complément de prospection a également conduit à documenter 2 nouveaux sites à indices de fréquentations amérindiennes. L'effort d'inventaire poursuivi depuis maintenant 3 ans porte à plus de 300 le nombre de cavités recensées. Cette base de données a été jugée suffisamment étoffée pour conduire une première analyse de la distribution spatiale des cavités à fréquentation amérindienne. Cette étude géostatistique a été réalisée par C. Stouvenot. Le nombre d'indices de sites archéologiques et de sites avérés sous cavités s'élève à 26, soit un peu moins de 10 % des cavités inventoriées. C'est une proportion élevée, comparable à celle documentée en Jamaïque. Un tel chiffre souligne l'attractivité du milieu souterrain pour les populations précolombiennes des Petites Antilles, à l'image de l'intérêt que ce milieu particulier a pu représenter pour les populations des Grandes Antilles.
- 7 Les cavités à fréquentation précolombienne se concentrent sur ou à proximité des plaines littorales.
- 8 Elles se distribuent sur la totalité du littoral des îles calcaires (fig. 1). Seuls font exception les secteurs de hautes falaises du nord de Marie-Galante et des plateaux nord de la Grande Terre ou encore la frange côtière joignant Le Gosier à Sainte-Anne. Dans le premier cas, la morphologie accidentée des côtes nord se prête en effet mal aux occupations des cavités, pour la plupart marines. Dans le second cas, il est difficile de ne pas voir dans ce défaut de représentation une conséquence de l'urbanisation de ce segment du littoral méridional de la Grande Terre. Ce constat nous a conduits à accentuer notre effort de prospection dans ce dernier secteur.

Fig. 1 – Carte de distribution des cavités naturelles et des cavités occupées

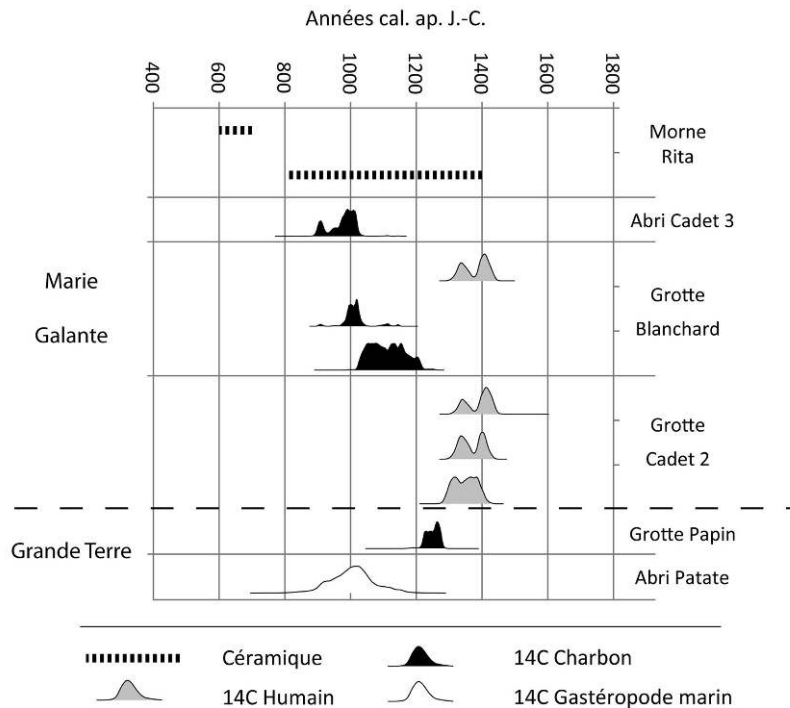


DAO : C. Stouvenot (SRA).

- 9 La comparaison de la distribution des cavités à fréquentation amérindienne et des habitats précolombiens ne fait pas apparaître de proximité particulière entre les cavités occupées et les habitats d'une période donnée. La raison en est que les plaines côtières qui ont fixé les sites néo-indiens sont assez réduites, sur les îles calcaires, pour qu'une cavité occupée soit finalement toujours proche d'habitat Néoindien aussi bien ancien que récent.
- 10 Si l'étude géostatistique ne donne pas d'information sur les périodes durant lesquelles les cavités sont fréquentées par les Amérindiens, cette question peut être abordée par la datation absolue du matériel organique recueilli en cavité, ainsi que par l'étude du matériel céramique collecté lors des prospections et des sondages. Il en ressort que sur les 11 sites pour lesquels une diagnose chronologique et culturelle peut être proposée, 10 relèvent du Néoindien récent. Seule la grotte Papin déjà mentionnée et la cavité du Morne Rita à Capesterre-de-Marie-Galante, qui avait livré à Pierre Bodu des céramiques peintes évoquant une phase avancée du Saladoïde, pourraient témoigner d'une occupation plus ancienne des grottes.
- 11 Le taux d'occupation des cavités et leur fréquentation quasi-exclusive au Néoindien récent sont 2 arguments forts pour défendre l'hypothèse selon laquelle l'occupation des grottes n'est pas un phénomène spécifique aux Grandes Antilles, mais touche l'ensemble de l'arc caraïbe (fig. 2). Dans la mesure où, dans les îles de Porto-Rico ou d'Hispaniola, les auteurs mettent cette occupation des cavités en relation avec la structuration sociale des sociétés précolombiennes aux périodes céramiques récentes, la question se pose alors de savoir si un scénario identique a déterminé la fréquentation des cavités dans les Petites Antilles. Aborder cette question suppose toutefois une meilleure documentation de l'usage fait des cavités par les Amérindiens. Ce volet est l'objectif que poursuivra le PCR au cours des années à venir, en réalisant des sondages dans les cavités à potentiel archéologique ainsi qu'en s'adossant aux opérations de

diagnostics et de fouilles de sites amérindiens majeurs telles que la grotte du Morne Rita et la grotte Blanchard, à Capesterre-de-Marie-Galante.

Fig. 2 – Âge des cavités à fréquentation amérindiennes



Les dates sont calibrées avec la courbe intcal09 pour les charbons, avec correction d'un effet réservoir moyen de 400 ans pour le gastéropode marin et avec correction proportionnée de ce même effet en considérant une teneur en carbonates marins de 37 %, teneur déduite du rapport $^{13}\text{C}/^{12}\text{C}$ ou estimée.

- 12 Du point de vue paléontologique, le sondage de la grotte Cadet 2 (dir. S. Grouard) visait à échantillonner les sédiments naturels fossilifères préservés à la suite de la fouille archéologique et anthropologique menée par P. Courtaud quelques années auparavant. Une stratigraphie détaillée des dépôts à restes osseux anciens a ainsi pu être établie, qui documente les 30 derniers milliers d'années jusqu'à l'utilisation de la grotte par les Amérindiens. Les échantillons ont été tamisés à l'eau à maille de 0,5 mm puis sous binoculaire en laboratoire. La concentration d'ossements animaux varie entre 800 et 8 000 restes par unité stratigraphique, avec un total de plus de 20 000 restes d'Anoures (grenouilles), de Squamates (lézards), d'Oiseaux, de Chiroptères et de Mammifères terrestres. La raréfaction des restes de Squamates dans les niveaux les plus anciens pose la question de la période d'arrivée de ce groupe et particulièrement des *Anolis* sur l'île. Le morphotype de grenouille observé (*Eleutherodactylus* sp. probablement *E. martinicensis*) est en revanche présent dès les niveaux les plus anciens il y a environ 30 000 BP. Enfin, parmi les Chiroptères, l'identification d'un *Mormoops* sp. est très intéressante, car le genre est actuellement absent des Petites-Antilles et uniquement présent à Trinidad et dans les Grandes-Antilles, mais enregistré comme fossile à Barbuda.
- 13 Enfin, l'accent a été porté, au cours de cette première année d'exercice, sur l'étude du contenu faunique, malacologique et archéologique de l'abri-sous-roche de Cadet 3,

sondé par C. Stouvenot en 2004. Une séquence d'environ 1,50 m documente l'évolution des faunes de Marie-Galante sur les derniers 15 000 ans et enregistre les témoins d'une fréquentation amérindienne de l'abri à l'aube du dernier millénaire. La mise en œuvre de cette étude a également permis de tester l'hypothèse d'une occupation très ancienne de l'abri, au cours du III^e millénaire précédent notre ère. L'abondance de gastéropodes terrestres (*Amphibulima patula*), de crustacés et la présence d'indices de combustion (cendres et charbons) permettaient en effet de fonder cette hypothèse. Cette dernière n'a cependant pas trouvé confirmation avec l'étude détaillée des modifications et de la distribution des restes de faune dont l'abondance dans ce gisement reste à expliquer. L'étude réalisée a surtout révélé une succession de plusieurs assemblages de faune vertébrée se succédant en stratigraphie où sont documentées la faune originelle de l'île au Pléistocène terminal, ainsi que les modifications de diversité biologique en relation avec le peuplement amérindien puis avec le peuplement colonial. Des espèces jusqu'ici inconnues sur l'île et aujourd'hui disparues ont par ailleurs été révélées par cette étude, telles que l'holotropide roquet (*Leiocephalus* sp.), un lézard décrit par les chroniqueurs mais inconnu jusqu'ici à Marie-Galante, ou encore le boa (*Boa* sp.), serpent dont la famille est actuellement présente en Dominique et à Sainte-Lucie, et qui est mentionné subfossile à Antigua et décrit aux périodes historiques en Martinique.

- 14 L'étude du fonctionnement naturel des cavités a, pour sa part, apporté des résultats préliminaires intéressants en mettant en évidence les relations qui existent entre régime thermique des cavités, néoformations minérales en grotte et dégradation ou préservation des parois. De façon synthétique, il apparaît que 2 types de fonctionnement s'opposent, celui des grottes à air chaud et celui des pièges à air froid. Ces fonctionnements déterminent la formation ou l'absence de genèse de sels sur les parois, cette dernière engendrant un émiettement de la roche qui, sur le long terme, conduit à une altération et un recul des murs. Ces résultats ont des implications importantes sur la préservation des gravures et peintures amérindiennes et un objectif de l'année à venir sera de travailler à l'hypothèse selon laquelle certaines cavités amérindiennes aujourd'hui vierges d'œuvres pariétales auraient pu être ornées par le passé.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

Année de l'opération : 2010

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYc6PKhV9w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrB2CkXjZaQ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtCqoe1nnxEu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt6Yk5i6RzZ6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKjxk5zMFDI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNIXngQPudd>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtI5znJ6Z4o>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

AUTEURS

ARNAUD LENOBLE

CNRS, UMR 5199 Pacea

PATRICE COURTAUD

CNRS, UMR 5199 Pacea

PIERRICK FOUÉRE

Inrap

SANDRINE GROUARD

MNHN, UMR 7209

ALAIN QUEFFELEC

CNRS, UMR 5199 Pacea

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

ARNAUD LENOBLE

CNRS, UMR 5199 Pacea